

Vía de Bayona

Ce chemin, oublié par les pèlerins d'aujourd'hui était emprunté par ceux qui avaient suivi la voie de Tours ou Via Turonensis. Parmi les personnages célèbres l'ayant emprunté, on peut citer Philippe le Bel et Charles Quint. Dans les Landes, leur chemin traversait Bayonne, passait la frontière à Hendaye pour arriver en pays Basque espagnol à Sainte-Marie de Irún (Irún). Ce chemin de Irún à Burgos porte plusieurs noms comme le Chemin Royal, le Chemin Antique, le Chemin de l'Intérieur ou la Via de Bayona.

Les étapes :

Irún/Hernani

Hernani/Tolosa

Tolosa/Segura

Segura/Salvatierra

Salvatierra/Vitoria

Vitoria/La Puebla de Arganzón

La Puebla de Arganzón/Miranda de Ebro

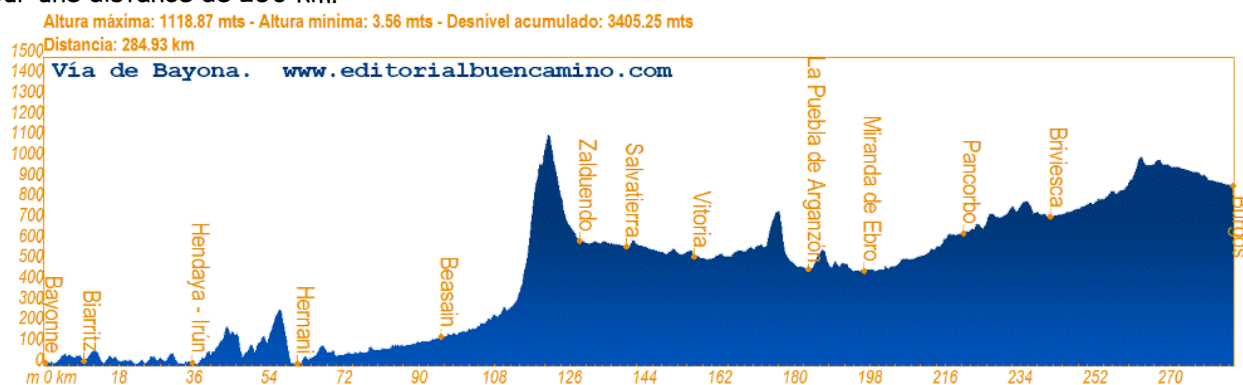
Miranda de Ebro/Pancorbo

Pancorbo/Briviesca

Briviesca/Monasterio de Rodilla

Monasterio de Rodilla/Burgos

pour une distance de 250 km.



L'accès à l'Espagne offre aux pèlerins deux alternatives, soit continuer sur le chemin de la côte, soit aller découvrir le Camino Frances. Ceux qui choisissent la deuxième option traversent la Guipúzcoa et, par le tunnel de San Adrian, atteignent la province d'ALAVA. A partir de là, ils continuent leur itinéraire, soit jusqu'à Santo Domingo de la Calzada en suivant le cours de la rivière Oja, soit jusqu'à Burgos en suivant la gorge de Pancorbo et la région de la Burea. Cette dernière alternative est appelée "Via de Bayona" (Voie de Bayonne) qui profite d'un tronçon d'une voie romaine connue sous le nom de Voie d'Aquitaine pour son tracé qui a relié Burdigalia (Bordeaux) à Asturica Augusta (Astorga).

Beauté paysagère, avec des gorges, des montagnes, des ports et de nombreuses localités, avec une évidente empreinte jacobine, c'est ce que le pèlerin actuel découvre sur ce chemin qui peut être réalisé en 12 étapes jusqu'à Burgos. La route sort de Bayonne et continue sur le territoire français jusqu'à Irún, en passant par des localités côtières comme Anglet, Bidart, Saint-Jean de Luz et Urrugne. Une

fois en Espagne, elle traverse la province de Guipúzcoa du nord au sud laissant derrière elle Hernani, Tolosa ou Zegama jusqu'à atteindre le territoire d'Alava.

Le changement de province se fait à travers le spectaculaire passage du tunnel de San Adrian qui guide le pèlerin jusqu'à Vitoria, ville avec une influence jacobine exceptionnelle. L'ancien hôpital, l'avenue et l'église de Santiago sont un exemple de cet héritage.

Le chemin continu à travers les terres basques jusqu'au comté de Treviño par un relief accidenté qui conduit au village d'Arganzón, localité avec un intéressant ensemble historico-artistique médiéval. Le voyage, à partir de là est plus plat et parsemé de localités avec d'intéressantes constructions de différentes époques.

Depuis Miranda de Arga, la rivière Oroncillo sert de guide jusqu'à l'imposant défilé de Pancorbo, lieu de passage de différentes civilisations où on peut encore voir des vestiges de la Voie d'Aquitaine. De là, par la grande route, en passant par l'historique ville de Grisaleña on arrive à Briviesca, capitale régionale qui compte beaucoup de vestiges médiévaux.

La voie continue jusqu'au Monasterio de Rodilla, dont un emplacement stratégique, dans le haut de Rodilla expliquerait son occupation depuis l'âge de fer jusqu'à la fin du moyen âge. Ici commence une montée continue, un des passages les plus exigeants, puisqu'il est nécessaire de surmonter la barrière naturelle de la Brújula avant de rejoindre, presque aux portes de Burgos, le Camino Francés.

La Via de Bayona, qui a vécu son apogée entre le X et le XIII siècle, est bien signalée grâce au travail de remise en état qu'effectue l'association "Amigos del Camino de Santiago de Miranda de Ebro".

On peut trouver plus amples informations sur cette voie dans les pages du site de l'association "Asociación de Amigos del Camino de Santiago Vía de Bayona".